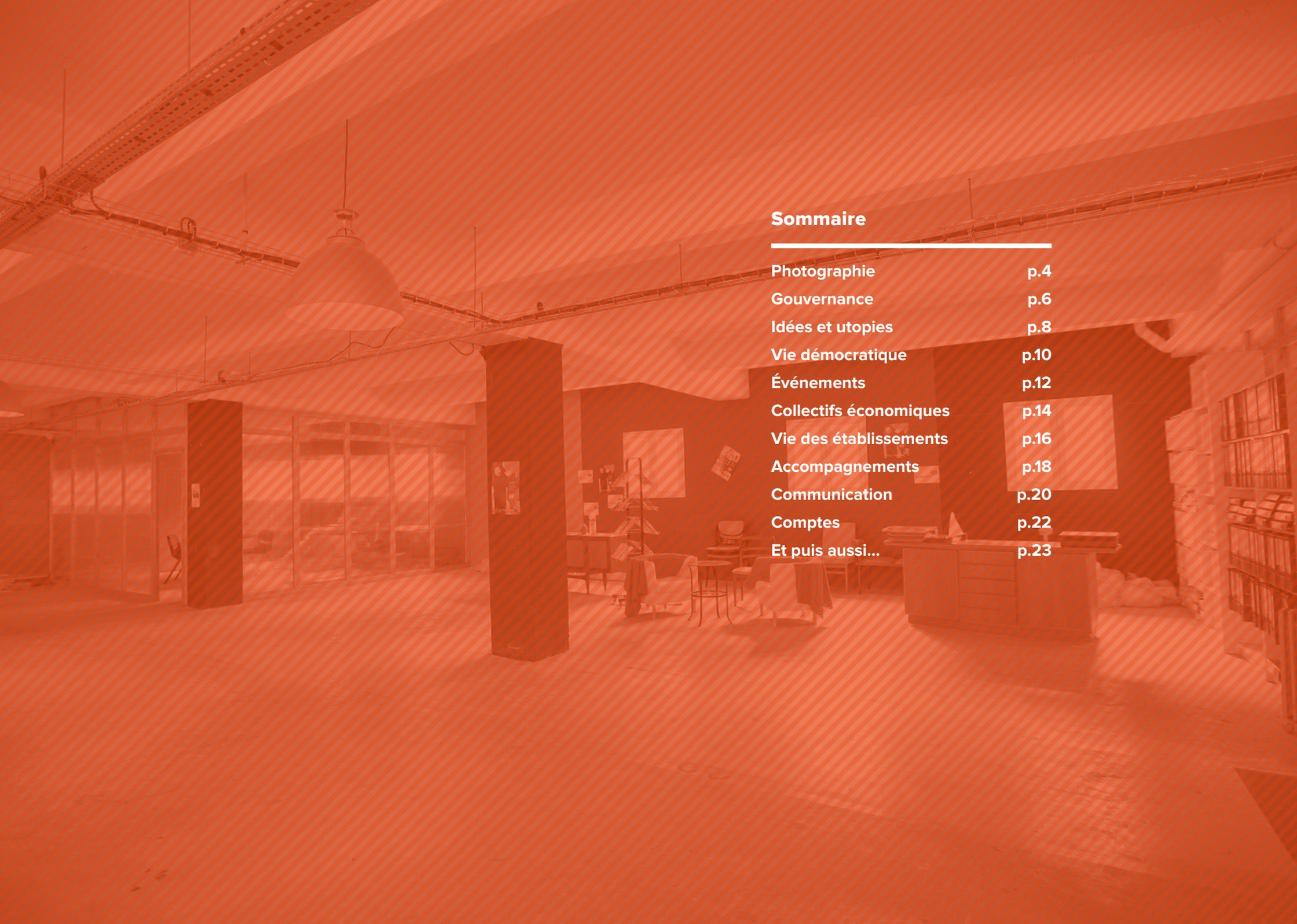




Ce rapport est cofinancé par l'Union européenne.
L'Europe s'engage en Ile-de-France avec
le Fonds social européen.

Rapport d'activités 2011

Coopaname
faire société



Sommaire

Photographie	p.4
Gouvernance	p.6
Idées et utopies	p.8
Vie démocratique	p.10
Événements	p.12
Collectifs économiques	p.14
Vie des établissements	p.16
Accompagnements	p.18
Communication	p.20
Comptes	p.22
Et puis aussi...	p.23



2011 fut une année riche et paradoxale pour la coopérative. Elle aura notamment vu le rétablissement des comptes de la Structure après deux années consécutives de sous-financement de l'accompagnement ; elle laissera aussi une curieuse sensation d'incomplétude, beaucoup d'énergie ayant été dépensée pour faire avancer des chantiers essentiels engagés dès 2010, mais qui n'aboutiront, au final, qu'en 2012. Après deux ou trois ans de fonctionnement, les quatre principales instances de gouvernance (conseil d'administration, délégation unique du personnel, commissions d'associés, direction générale) ont chacune pris un temps de respiration démocratique, de distanciation et de reconfiguration, qui était nécessaire pour accompagner nos intrépidités à venir. Car l'entrée dans les murs de la Salamandre, cinq fois plus spacieuse que la boutique de la rue Saint-Blaise, mais aussi une

pleine page dans *Le Monde*, ont donné à chacune et chacun le sentiment que Coopaname parvenait à un moment particulier de son histoire, après sept années d'existence : sans doute pas encore tout à fait l'âge de raison (que Fourier nous en préserve !), mais le début d'un changement d'envergure. Au final, ce sera sans doute ce que nous retiendrons de 2011 : un moment privilégié où tout-à-coup, nos paroles et nos actes sur le pouvoir, la propriété, le travail, la protection sociale, la citoyenneté économique ont trouvé de l'écho ; où tout à coup, l'hétérodoxie a pris des allures de bon sens. Heureusement pour nous, du bon sens à l'orthodoxie, il y a du chemin, et nous avons encore quelques idées dans nos tiroirs pour continuer de secouer les cocotiers et faire avancer la réflexion collective. Mais cela sera pour 2012...

Anne Chonik-Tardivel, présidente du conseil d'administration

Photographie

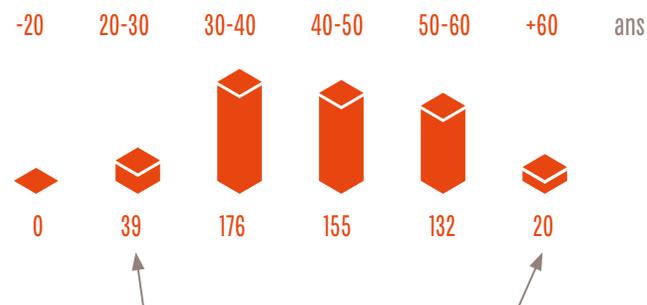
Les coopanamiens-ne-s à la Saint-Sylvestre 2011

Genre



Filles : 62 %
Garçons : 37 %
Ni l'un, ni l'une, ni l'autre : 1 %

Âge



La plus jeune :

Ana Jel, responsable d'une activité de commercialisation d'objets de déco artisanaux, 23 ans

Le plus âgé :

François Moisson Frankhauser, salarié d'une activité de conseil en relocalisation, 75 ans

Lieu d'habitation



+Hors Île-de-France : 37

Les activités économiques représentées

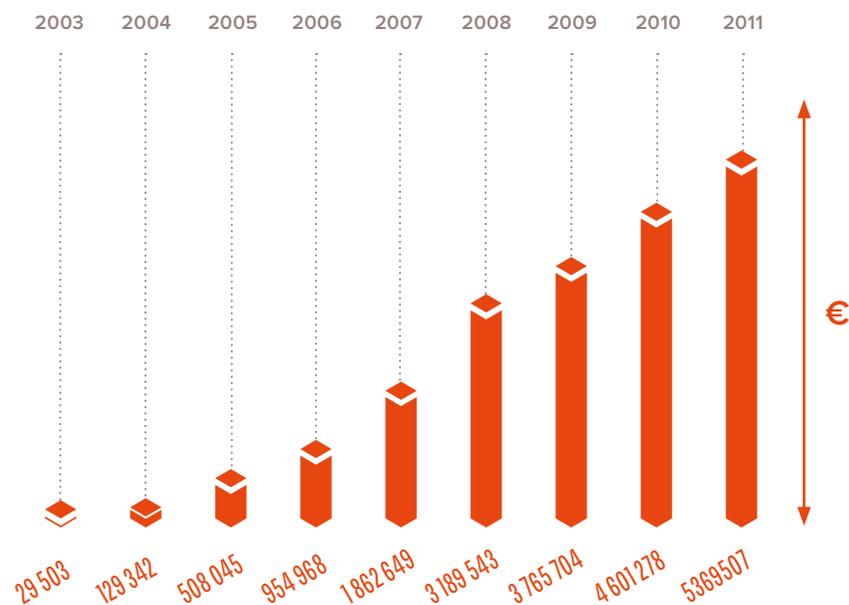
Tentative de représentation simple de la complexité des activités coopanamiennes



- ▶ 80 % étaient demandeurs d'emploi à leur entrée dans la coopérative
- ▶ 62 % ont au moins bac+3
- ▶ 90 sont nés à l'étranger

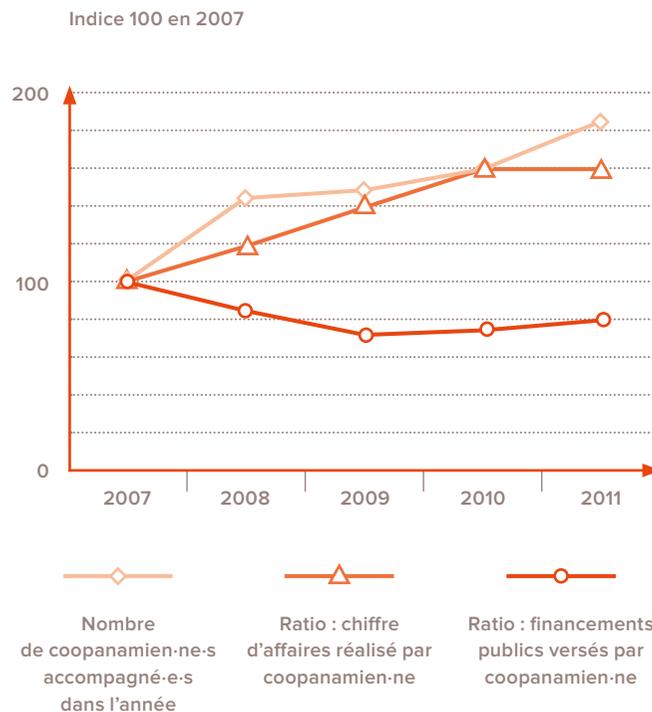
- ▶ 522 coopanamiens-ne-s
- ▶ 381 bulletins de salaire en décembre 2011,
- ▶ représentant 136 ETP

Évolution du chiffre d'affaires de la coopérative (source : liasses fiscales)

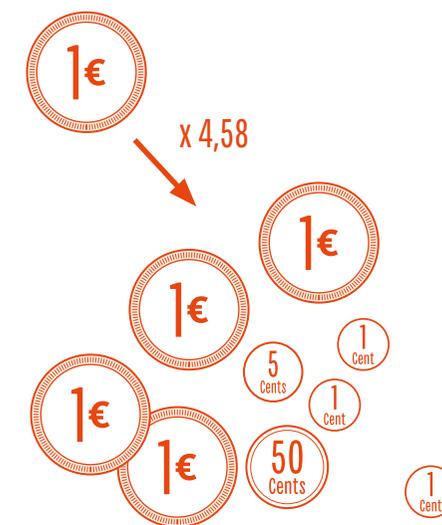


Chiffre d'affaires le plus important : 393 028 €,
Georges&Rosalie, création, fabrication et commercialisation
d'objets de décoration et de puériculture

Quelques ratios pour celles et ceux qui aiment cela



Retour sur investissement pour la collectivité nationale



Pour chaque euro d'argent public versé à Coopaname, la coopérative restitue 4,58€ de versements fiscaux et sociaux. De ce point de vue, chaque coopanamiens équivaut à 3 auto-entrepreneurs (déduction faite de ce qu'il coûte à la puissance publique, bien sûr)

Gouvernance

Renouveler le conseil d'administration

Cette année, le renouveau caractérise le conseil d'administration. Le « premier » CA, élu en 2008, était parti tambour battant sur des bases minimales de fonctionnement.

À l'image de Coopaname, c'est en avançant qu'il s'est construit.

Après deux ans, il s'était avéré nécessaire de poser la réflexion sur la gouvernance en général, et sur les rôles respectifs de la direction générale et du CA en particulier, en repositionnant ce dernier au cœur de la stratégie de la coopérative. Le CA a été renouvelé pour moitié sur ces bases clarifiées et a accueilli cinq nouvelles têtes – les femmes restant majoritaires. C'est une belle énergie qui est insufflée à la coopérative par ses administratrices et administrateurs. Pour chacun.e, l'investissement

est pourtant lourd : au moins une réunion du conseil chaque mois, deux séminaires annuels, l'animation d'une commission, la participation à différents groupes de travail, ainsi que le suivi des relations avec les différents partenaires de Coopaname : CAE amies, institutionnels, CJDES, Atelier, Cap Berriat, Minga, Coopérer pour entreprendre, Union Régionale des SCOP, etc. À chaque fois, c'est bien au détriment de sa propre activité ou de sa vie personnelle que chacun.e choisit de s'investir — investissement heureusement compensé par un vrai plaisir de se retrouver autour d'échanges toujours animés et constructifs, pour promouvoir l'intérêt commun.

Anne Chonik-Tardivel, coach, formatrice et présidente du conseil d'administration

Chapeau bas et merci aux administrateurs sortants : Françoise Claustres, Nathalie Blanchard-Hamel, Damien Lopez et Alain Dubois.

«Aujourd'hui, je suis associé et administrateur, et je crois que c'est exactement ce que je voulais en entrant à Coopaname : m'engager, pour prendre ma part à la réflexion, à la décision commune, et à l'action.»

Emmanuel Gradt, consultant, formateur, médiateur, et... administrateur

Attiser la démocratie

Une cuvée de 22 nouveaux associé-e-s cette année. Enfin le sociétariat de notre coopérative ouvrière commence-t-il à ressembler « à quelque chose » ! Mais 83 associés au 31 décembre, c'est encore trop peu. L'objectif pour les années qui viennent est d'intégrer, chaque année, au moins une trentaine d'associé-e-s supplémentaires.

Michel Abhervé, chercheur, enseignant et consultant en économie sociale

Emmanuel Antoine, accompagnement de projets équitables, solidaires et de proximité

Frank Banchereau, commercial pour designers et fabricants d'accessoires musicaux

Marie-Anne Bire, conseillère en relocalisation

Sébastien Bloc, développeur et chef de projet informatique

Lionel Boyé, formateur multimédia et internet

Jean Colladon, artiste plasticien, consultant et touche-à-tout

Marie Crugnola, créatrice d'accessoires de mode

Stéphane Cutxan, spécialiste du bricolage pour les particuliers et les entreprises

Edith Dupont Six, consultante, coach et accompagnatrice d'équipes

Carole Durand, psychologue

Pascale Hayter, rédactrice et attachée de presse spécialisée dans l'environnement et l'ESS

Marie-Rachel Jolivet, coach et spécialiste de ludopédagogie

Hervé Landecker, traducteur anglais / français

Catherine Lesnes, graphiste et maquettiste print

Dominique-Anne Michel, journaliste et réalisatrice

Claire Mollard, coordinatrice des programmes Coopaname à destination des jeunes

Jean-Luc Perdereau, formateur, dépanneur et développeur informatique et web

Françoise Pouchin, grande facturière de la coopérative

Maëlle Ranoux, sociologue au service des collectivités et du développement durable

Laurent Sainmont, webmaster et créations web

Pierre Stemmelin, journaliste et rédacteur, spécialiste du son et de la high-tech



«L'esprit d'ouverture, la qualité des débats et le volet solidaire de Coopaname m'ont tout de suite séduit. Je souhaite maintenant franchir un pas de plus et conforter mon implication dans la vie de la coopérative. Si j'ai réussi à pérenniser mon activité, c'est grâce à Coopaname. C'est à moi désormais d'aider Coopaname à grandir!»

Hervé Landecker,
traducteur

Big bang conceptuel

Outre l'assemblée générale annuelle, les associés se réunissent deux jours par an, en mars et octobre, à l'occasion de séminaires de travail extrêmement denses et à haute teneur de réflexion stratégique. Ces deux journées ont été consacrées à la conjonction de problématiques juridiques et économiques, aux articulations coopérative / activités / coopérateurs.

Au final, un big bang conceptuel sur les notions de propriété, de pouvoir et de statut des personnes au sein de Coopaname. Ces évolutions mèneront, en 2012, à une refonte complète des documents juridiques circulant dans la coopérative (avec notamment l'abandon de la convention d'accompagnement), mais aussi des méthodes de traitement des résultats ou d'appréhension des produits et des charges collectives.

Représenter tous les coopanamiens

Dans les coopératives ouvrières où les salariés sont les associés (et vice versa), et a fortiori dans Coopaname où les travailleurs sont économiquement autonomes, le rôle d'institutions représentatives du personnel interroge.

Dotée d'une représentation unique du personnel depuis juin 2009, la coopérative a expérimenté, avec cette institution, de nouvelles modalités de gouvernance. En 2011, nous avons progressé presque exclusivement dans la production d'accords (plan de formation, plan seniors, parité hommes-femmes, etc.). Nous avons aussi abordé la question d'une mutuelle complémentaire ou encore des nouveaux contrats de travail. Les chantiers en cours restent nombreux : nous devons bien sûr améliorer notre action en faveur de la prévention des risques (en particulier les risques psychosociaux, les risques de précarité, etc.), arriver à définir des grilles tarifaires pour certains métiers, harmoniser les statuts entre l'ensemble des salariés de Coopaname, etc. Il serait par ailleurs souhaitable de renforcer l'éducation populaire et la culture coopérative, à la fois pour consolider les connaissances de chacun mais aussi pour favoriser la coopération entre les coopanamiens. Les sujets ne manquent pas !

En raison des différentes attentes des membres élus, un séminaire de réflexion a été conduit à l'automne 2011, dont il est sorti que, au vu de la croissance de Coopaname, il devenait impératif de procéder à de nouvelles élections qui distingueraient la délégation du personnel du comité d'entreprise. Elles auront lieu au printemps 2012.

«L'année 2011 a connu de belles avancées mais aussi des lourdeurs et des difficultés. Coopaname est une entreprise complexe qui grandit très vite et nous partions incontestablement de loin ! Au-delà de nos obligations légales, il nous faut inventer une représentation du personnel ambitieuse, chaleureuse et imaginative en tenant compte de la spécificité coopanamiennne.»

Betty Serman, correctrice, rédactrice et transcriptrice, secrétaire du comité d'entreprise

Idées et utopies

Inventer une Mutuelle de travail

Et si l'innovation sociale majeure des prochaines années était d'essence mutualiste ?

La forme juridique mutualiste peut-elle être utilisée opportunément dans d'autres champs que ceux de l'assurance, de la prévoyance et de la protection sociale complémentaire ? A priori, le Code de la mutualité le permet. Au moment où les mutuelles « classiques » se banalisent, rendant illisible et invisible l'idée même de mutualité, réinvestir la forme la plus ancienne d'économie sociale pour innover en matière de travail et d'emploi peut sembler une gageure.

Le jeu en vaut pourtant la chandelle ! Devant la relative impuissance des politiques publiques comme du marché à juguler le chômage de masse, l'économie sociale – et plus précisément l'idée d'une auto-organisation économique et sociale d'individus dans le cadre de sociétés de personnes – n'a certainement pas encore exprimé toutes ses capacités d'innovation. À ce titre, il est sans doute fécond d'appréhender les questions du travail, de l'emploi ou de la formation continue sous l'angle des risques qu'ils font courir à l'expression des capacités humaines. Il s'agit bien ici de se réapproprier la démarche mutualiste afin d'organiser la prévention et la protection réciproque des personnes contre des risques professionnels, économiques et sociaux ; de remettre de la démocratie dans l'idée même de sécurité sociale ; de montrer que des

citoyennes et citoyens peuvent choisir de *faire société* et de reconstituer, par eux-mêmes, et à une échelle significative, des cadres collectifs pour y gérer démocratiquement de nouvelles solidarités, de nouvelles protections sociales et de nouvelles organisations de la production. Ce projet est celui de la « Mutuelle de travail » : une organisation économique émancipatrice que construisent ensemble des personnes afin d'y protéger mutuellement leur volonté de vivre dignement de leurs métiers. Coopaname en porte l'idée depuis 2008.

« En 2011, un pas important a été franchi. Avec le soutien, notamment, de la Fondation La Mondiale, Coopaname a lancé une recherche-action visant à inscrire ses développements juridiques, méthodologiques et techniques dans les pas mutualistes. Cette démarche, accompagnée par un comité scientifique de haute tenue, devrait mener en 2012

à une publication sur le sujet. »
Noémie de Grenier, administratrice et coordinatrice de la recherche-action

Diffuser nos idées

Tout au long de l'année, Coopaname a été invitée à intervenir lors de colloques, séminaires, débats, salons, tables-rondes. Voici une liste de quelques-unes de ces interventions.

Salon des Entrepreneurs – Paris, 3 février

« Démocratiser l'économie : les nouveaux modèles d'entrepreneuriat », table-ronde avec Hugues Sibille, Seybah Dagoma et Stéphane Veyer

Conférence internationale de recherche en économie sociale (CIRIEC) Valladolid, du 6 au 8 avril

« De l'auto-emploi à la coopération : le cas des coopératives d'activités et d'emploi », intervention de Catherine Bodet et Noémie de Grenier

Collège des Bernardins – Paris, le 28 avril

« Les entrepreneurs associés, ou comment repenser le travail », conférence de lancement du séminaire « Économie et sens » par Stéphane Veyer

Colloque de l'ESPER – Paris, le 20 mai

« Pour une meilleure prise en compte de l'économie sociale dans l'éducation et les formations », intervention de Claire Mollard

XI^e rencontres du RIUESS – Poitiers, du 15 au 17 juin

« Coopératives d'activités et d'emploi : des éléments de réponse de l'économie sociale au délitement du rapport salarial fordien », intervention de Catherine Bodet et Noémie de Grenier

Cercle du Leadership – Paris, le 5 juillet

« La gouvernance partagée, l'exemple des sociétés coopératives : modèle d'hier et de demain ? », dîner-débat avec Jacques Landriot (Chèque Déjeuner), Anne Chonik-Tardivel et Stéphane Veyer

Fondation de France – Paris, le 22 septembre

« Coopératives d'activités et d'emploi : où en sommes-nous ? », intervention devant le comité d'engagement « Emploi » de la Fondation

Institut d'Aménagement et d'Urbanisme – Paris, le 17 mai

« Innovation, réseaux de travail et territoires », intervention de Stéphane Veyer sur le thème « Les coopérations et organisations collectives »

Fêtons le Printemps



«Le monde du travail reste en grande partie un monde de féodalité, régi par d'anachroniques liens de subordination et dirigé par des hommes. Préparer la société de demain, c'est aussi permettre l'émergence de nouveaux rapports au travail, davantage basés sur la confiance, la réciprocité, la décision collective ou l'apprentissage mutuel.»
Joseph Sangiorgio, directeur général délégué

Le *Printemps pour une économie équitable*, porté par l'association Minga, est organisé chaque année par un collectif de douze organisations, dont Coopaname, soucieuses d'équité dans le commerce. Il s'agit dans ce cadre d'interpeller les citoyens, pendant les trois mois du printemps et dans toute la France, en proposant des rencontres, projections, tables rondes, portes ouvertes, et ce afin d'ouvrir le débat et faire découvrir au plus grand nombre l'économie équitable et ses enjeux. Cette année, pour sa 4^e édition, le thème a porté sur la question cruciale de l'alimentation : *Démocratisons l'alimentation. Alimentons la démocratie.*



Chaire amie

Créée en 2010, la Chaire d'économie sociale et solidaire de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée a commencé à développer cette année ses actions de recherche, de formation et de sensibilisation. Aux côtés d'Alternatives Économiques, de l'Atelier, de Chorum, de l'Irup, de l'Ugem, du Conseil Général de Seine-et-Marne et de la Macif, Coopaname a eu le plaisir de s'engager dans cette aventure en tant que partenaire opérationnel et financeur. Cette année, ce sont plus d'une centaine d'étudiants qui ont bénéficié des enseignements de la filière ESS à Marne-la-Vallée. Pour nous, cette implication fait écho à une série d'autres interventions de la coopérative dans les grandes écoles ou les universités, à Reims, Nanterre, HEC, IUP Charles Gide, ESCP, etc.

Vie démocratique

Tisser la démocratie

Cet automne, à l'occasion du séminaire des associé-e-s du 18 novembre, les « commissions », « chantiers » et groupes ad-hoc (les « nadocs ») qui structurent le tissu démocratique de la coopérative ont été entièrement repensés. Objectifs : améliorer le fonctionnement, l'organisation, l'accompagnement ou encore la communication au sein de la coop en veillant en permanence à la cohérence du projet politique sous-jacent ; mais aussi : travailler collectivement à des sujets transversaux, réfléchir à des pistes de progrès pour sécuriser davantage les parcours professionnels des coopérateurs, et favoriser l'appropriation constante, par tous, du projet coopanamien. Au cœur du dispositif, quatre commissions permanentes, pérennes, ouvertes à toutes les associé-e-s, et coordonnées par un ou plusieurs administratrices-teurs : Recherche, Relations extérieures, Modèle économique et Vie démocratique. Au-delà, l'exigence de porter partout dans la coopérative, dans ses moindres recoins, sans délais et sans secret, l'ensemble des questions qui engagent l'entreprise collective, qui l'animent, qui la bousculent. La démocratie n'est pas une donnée : c'est une construction de tous les instants.

- ▶ 49 réunions mensuelles dans l'année
- ▶ 93 kg de café consommés (soit environ 9000 tasses)
- ▶ Des milliers d'heures gastrosophiques



Échauffer les débats

2011 a vu la naissance d'une nouvelle commission d'associé-e-s : « Vie démocratique, éducation populaire et communication interne ».

Son rôle se situe à un niveau stratégique – comme laboratoire d'idées. Au regard de l'augmentation constante du nombre de coopanamien-ne-s, l'enjeu démocratique est plus que jamais crucial. La commission se fixe donc comme premiers objectifs de définir les notions de vie démocratique, d'éducation populaire et de communication interne en soulignant leurs interactions, et d'organiser des débats dans les lieux où se retrouvent les coopanamien-ne-s afin d'impliquer et de sensibiliser le plus grand nombre à ce processus de réflexion. À ce jour, la commission réunit huit personnes.

« En travaillant à l'élaboration d'un état des lieux, nous souhaitons identifier les enjeux, les problèmes, pour faire des propositions opérationnelles. »

Aurélié Jallut, graphiste, administratrice

Universités d'Automne

Le 2 décembre s'est tenue la cinquième édition des Universités d'Automne (UA), dont le thème cette année était : « Ah ! Si j'étais riche... Gagner plus pour partager plus. Et vice versa ». Une centaine de coopanamiens et quelques invités, étudiants et compagnons de route de Coopaname, se sont retrouvés rue Jenner pour réfléchir collectivement à la création et au partage de richesse au sein de la coopérative. Après une matinée de cogitation intense, **Jean-Baptiste de Foucauld** et **Nadine Richez-Battesti**, dans le rôle des deux Grandes Oreilles, se sont employés avec succès, lors du débat de l'après-midi, à éclairer nos lanternes, pointer nos manques et ouvrir des pistes de réflexion.



Questionner les revenus

Les travaux de recherche ont été orientés cette année par les résultats de l'étude du cabinet Plein Sens sur la faiblesse des revenus dans la coop. Un papier, présenté par Noémie de Grenier au colloque du Ciriec de Valladolid, a tenté de replacer cette réflexion dans le contexte actuel de dégradation du rapport salarial, et d'aborder les ressorts profonds de la coopérative, en particulier la mobilisation d'un patrimoine immatériel constitué de confiance, de reconnaissance, de création de droit, de démocratie. Au colloque du Riuss de Poitiers, Catherine Bodet a prolongé cette idée, montrant en quoi ce patrimoine commun favorise créativité, innovation et résistance – autant de réflexions au cœur des Universités d'Automne (UA) ou de la recherche-action sur la Mutuelle de travail. Composée de huit associé-e-s, la commission a également à son actif une nouvelle coopération avec **Mélissa Boudes**, doctorante en sciences de gestion, qui a choisi Coopaname comme sujet de thèse, et l'organisation d'une soirée spéciale avec **Jacques Ion** afin de poursuivre les débats des UA 2010.

« L'objet de la commission Recherche est d'accompagner l'innovation coopanamiennne, de la conceptualiser, de l'expliquer »
Catherine Bodet, consultante en RSE, administratrice

Se distancier de son travail

Organiser une « journée de la qualité de vie au travail (QVT) » dans le cadre de la semaine du même nom organisée par l'ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail), voilà l'idée lancée par l'équipe Novéquilibrés au début de l'année ! Idée reçue 5/5 par les coopanamiens-ne-s, malgré l'extrême diversité de leurs contextes de travail. Une enquête préalable a été menée en amont de cette journée pour connaître la vision des coopanamiens-ne-s sur le concept de QVT. La journée s'est articulée autour d'une plénière mettant en débat ce thème dans le cadre de la coop, et d'ateliers abordant les enjeux, notamment sous l'angle de la communication ou du temps.



« Nous nous sommes retrouvés le vendredi 10 juin à Jenner. Et comme nous aimons les métaphores, c'est une vision pâtissière de la QVT que nous avons proposée. Nous avons émis l'idée que la QVT n'était pas la cerise sur le gâteau, mais le gâteau lui-même... et que chacun devrait avoir sa part ! »

Olivier Hoeffel, consultant QVT et gestion des risques psychosociaux

Événements

Il était une fois une Salamandre...

La Salamandre, c'est le nouveau siège de la coopérative. Après sept années de bons et loyaux services, Coopaname a quitté ses locaux historiques mais exigus de la rue Saint-Blaise, ses caves et ses coffres, pour s'installer à quelques encablures seulement, au 3/7 rue Albert Marquet.

Ce local, lové contre la petite ceinture, a immédiatement été surnommé « La Salamandre », eu égard à la bestiole accrochée sur le mur d'en face. Depuis avril, il est, sur plus de 500m², le siège social de la coopérative. Sont regroupées ici les fonctions comptables, administratives et de direction mutualisées à échelle de la coop, mais aussi les locaux des différentes instances de gouvernance. Une première tranche des travaux a d'ores et déjà permis à une petite vingtaine de personnes d'installer leurs bardas professionnels. Une seconde tranche, en 2012, permettra l'ouverture d'une salle de formation et de vidéoconférence de 60 places, ainsi qu'un espace de co-working de 100m² pouvant accueillir 20 personnes et une (vraie) cafétéria. Coopaname a confié la réalisation des travaux à l'entreprise d'insertion APIJBAT (que nous recommandons chaudement). Karine Mazeau, coopanamienne de talent, a assuré la direction des travaux, la déco et les achats de meubles suédois bizarres des années 60.



La pièce secrète

Il y a une pièce cachée dans la Salamandre, presque un peu secrète : une salle blanche qui accueille les serveurs informatiques de Liazo et qui sera aussi prochainement la tête de pont d'un réseau de fibre optique. Liazo ? Un groupe de jeunes, très jeunes, spécialistes de réseaux informatiques complexes, parmi lesquels quelques coopanamien-ne-s ou ex-coopanamien-ne-s, qui après avoir squatté les coins de table de la rue Saint-Blaise, ont suivi la coop dans son nouvel antre. Ils sont aujourd'hui quatre animés par une même volonté : travailler différemment, en affirmant notamment le choix de grandir au sein d'un cercle affinitaire restreint (amis et proches). Les clients, eux, sont des opérateurs, des fournisseurs d'accès à Internet ou encore des hébergeurs de sites web.

« Nous partageons les locaux du siège de Coopaname qui accompagne notre transformation en Scop afin de pérenniser notre activité mais aussi formaliser nos affirmations politiques »

Arthur Fernandez, gérant et cofondateur de Liazo

Citoyenneté économique à cultiver

« Sous le nom de code mystérieux de « projet jeunes », Coopaname démultiplie depuis 2009 les actions visant à promouvoir la citoyenneté économique auprès des jeunes franciliens de 16 à 30 ans, et à permettre l'émergence et l'accompagnement de leurs projets. »

Claire Mollard,
responsable des programmes de citoyenneté économique

Cette action spécifique à destination des jeunes poursuit trois objectifs interconnectés : d'abord l'éducation active des jeunes aux logiques de l'économie sociale, coopérative et équitable ; ensuite, l'amorçage de projet ; enfin, l'émergence et l'incubation dans une dynamique coopérative des projets portés par des jeunes. En 2011, ces programmes, désormais bien ancrés en Seine-Saint-Denis, ont été lancés à Paris.

Dans l'année, nous avons accueilli plus de 60 nouveaux jeunes porteurs de projets ; 20 ont été intégrés au sein de Coopaname, même si leurs compétences métier doivent encore être affinées et leurs projets définis. Ils ont ainsi pu s'immerger dans le bain entrepreneurial de la coopérative tout en bénéficiant d'un accompagnement renforcé en lien avec d'autres acteurs économiques et sociaux. La mise en lien systématique avec des coopanamiens-ne-s plus expérimentés a posé les prémices d'un « compagnonnage coopératif ». Par ailleurs, l'organisation à la Salamandre d'un *Slow-dating* en partenariat avec l'Ur-Scop et la Mairie du 20^e a permis d'engager une dynamique collective entre jeunes coopanamiens-ne-s et autres jeunes coopérateurs (ou futurs coopérateurs) du territoire. Enfin, *l'ESS des métiers*, en partenariat avec Minga, permet, à partir d'une réflexion sur les métiers, d'intervenir auprès de lycéens de Seine-Saint-Denis, de jeunes en service civique ou encore d'habitants de foyers de jeunes travailleurs, sous la forme d'interventions-formations en classe, de rencontres avec des professionnels, de visites d'entreprises ou de participation de jeunes à des événements dédiés.

Coopàprendre

Résultat d'un partenariat entre Coopaname et la Chaire ESS de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, **Coopàprendre** permet à un groupe d'étudiants de créer dans un cadre sécurisé une réelle activité économique sous forme coopérative le temps d'une année universitaire. En lien avec des acteurs du territoire, les étudiants choisissent collectivement un projet économique et le mettent en œuvre en bénéficiant de l'accompagnement de Coopaname lors d'un atelier hebdomadaire. Ainsi, les étudiants construisent ensemble une entreprise coopérative, de l'idée à la gestion quotidienne en passant par l'entretien de *l'affectio societatis*. Expérimentée depuis octobre 2011, **Coopàprendre** réunit cinq étudiants de première et deuxième année de sociologie, qui développent un projet de café coopératif sur le campus.

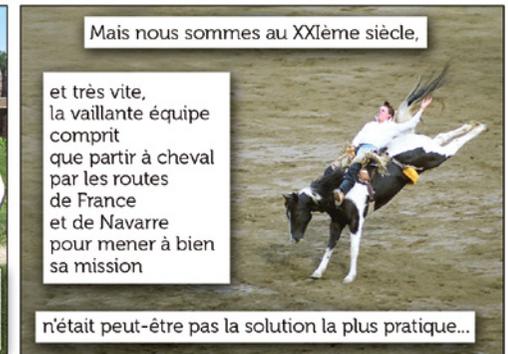
Collectifs économiques

Des collectifs pour se connaître, s'épauler et pourquoi pas coopérer !

Studioscop

La décision de créer un collectif de photographes date de 2009. Dans un premier temps pour échanger autour de notre métier et de nos savoir-faire, puis pour répondre à des appels d'offres de marchés publics qui semblaient surdimensionnés pour chacun d'entre nous. «*Nous nous connaissons bien à présent et nous avons mis en place des prestations communes. Notre dernier projet concerne la création d'un studio de photo itinérant, mensuel, et partagé. Le but est de rapprocher les demandes spécifiques des coopanamiens (et autres) tout en permettant aux photographes de booker leurs journées de prises de vues studio. Des projets d'expositions collectives sont également à l'étude.*»

Cyril Ananiguan, photographe et élu au comité d'entreprise



Au départ, l'idée était de faire pousser, au milieu de tous les thèmes graves et importants développés dans laqvt.fr, une petite graine de folie, de dérision, d'humour, sans trop savoir quelle forme elle allait prendre :



Par une suite d'entremises, d'étincelles, de volontés et de hasards qu'il serait trop long de détailler ici, arriva la seconde naissance : celle du professeur Bossondur.



Le professeur Bossondur a pris corps en juillet 2011 dans un joyeux fatras, croisement entre Emmaüs et la caverne d'Ali Baba :



Koumbit tradikté yo*

Une vingtaine de coopanamiens sont traducteurs, dans dix langues différentes. Le collectif des traducteurs, c'est d'abord des contacts, des échanges d'avis et des conseils entre ses membres réguliers. Et cela est déjà très important pour des professionnels en général isolés ! Les réunions ont été fréquentées de façon irrégulière en 2011. Néanmoins, nous avons organisé une journée de présentation, par deux membres du collectif, d'outils d'aide à la traduction. Cette première étape a débouché sur la mise en place de deux journées de formation à l'un de ces outils par une intervenante extérieure. Cela a certainement convaincu les participants que lorsque l'on fait des choses ensemble, il est fort probable que le résultat soit positif pour chacun ! Et cela ouvre la voie à de nombreuses bonnes idées pour 2012... Car on devient vite accro au travail en équipe et au partage d'expériences.

Stéphanie Fortucci, traductrice

* *Jeu concours : en quelle langue cette expression est-elle rédigée ? Envoyez vos réponses à coop@coopaname.coop.*

Relations humaines

Le collectif RH permet aux professionnels dont le métier est lié à « la relation à l'autre » d'échanger, de se découvrir mutuellement, de s'entraider, de proposer des prestations collectives, et plus largement de penser et créer des synergies.

RH pour Relations Humaines et non pas Ressources Humaines ! Pour ce collectif, l'année 2011 a été thématique. Plusieurs de ses membres ont partagé leurs savoir-faire sur des sujets liés au thème de la violence (causes, prévention, affrontement des difficultés de la communication interpersonnelle, etc.). C'est de cette première phase de rencontres et d'imagination de synergies possibles qu'est aussi née l'activité commerciale collective Novéquilibrés. En 2010, une série de rencontres sur le thème du stress, des risques psychosociaux et de la qualité de vie au travail avait en effet montré l'intérêt partagé à mettre en œuvre une prestation collective. Novéquilibrés a vocation à devenir un acteur de premier plan dans ce champ.

Olivier Hoeffel, consultant QVT et gestion des RPS

Une Bouffée d'Art Frais !

Il y a plusieurs années, **Dominique Chewan**, créatrice de bijoux et d'accessoires de mode, rencontre au sein de la coopérative une créatrice de bijoux textiles. Ensemble, elles essaient de trouver et louer un espace parisien pour présenter leur travail et celui d'autres créateurs. Ainsi, depuis 2009, plusieurs coopanamiens investissent régulièrement, en groupe, le prestigieux Viaduc des Arts. C'est autour de cette organisation que s'est créée « Une Bouffée d'Art Frais », collectif de prospection-action pour les artisans d'art, animé, outre Dominique, par **Aurélien Martini** et **Guillaume Deroeux**.



Cette première série de films diffusée sur laqvt.fr a eu le mérite de nous faire découvrir l'état d'esprit et le caractère bien trempé du professeur Bossondur au travers de ses aphorismes et de ses réflexions sur le monde du travail...

Mais que savons-nous de lui ?

ses recherches,
ses expériences,
ses échecs,
ses réussites,
la bossondurite ...



Soyez certains d'une chose : il n'en restera pas là. De grandes missions l'attendent. De grands projets le transcendent.

Il est l'Homme qui va sauver le Travail.

Pas moins.



Collectif déco

« Dès mon entrée à Coopaname, j'ai éprouvé le besoin de constituer un réseau dans un métier qui était nouveau pour moi, et pour lequel j'avais un carnet d'adresses de fournisseurs et d'artisans très restreint. Découvrant que la coopérative regroupait des métiers très différents, certains étant complémentaires de mon activité, j'ai eu envie de rencontrer ces personnes afin de partager nos expériences, faire connaissance, et peut-être envisager de collaborer. J'ai donc créé ce groupe qui réunit à présent tapissières, menuisiers, mosaïstes, paysagistes, peintres en décors, créateurs de mobilier en béton, décoratrices etc. Le groupe s'est aussi étendu à la coopérative Alter-Bâtir, même si nous ne nous sommes jusqu'ici pas réunis de façon régulière. »

Liza Lena, décoratrice

Vie des établissements

Aubervilliers



«Ça déménage aussi en Seine-Saint-Denis! Après des années à nous côtoyer sur le territoire, à développer des réflexions et des positionnements communs, ici et ailleurs, nous avons décidé avec Minga de mutualiser nos moyens et d'accueillir leurs bureaux et leur centre de ressources au sein de notre établissement.»

Noémie de Grenier, coordinatrice Seine-Saint-Denis

 nombre de personnes accueillies : 92

 nombre de porteurs de projet ayant bénéficié d'entretiens individuels : 64

 nombre de coopérateurs intégrés : 32

 nombre de coopérateurs sortis : 14

Paris-Sud

«Malgré l'ouverture de la Salamandre, le local de la rue Jenner demeure le lieu de rencontre privilégié des coopanamiens, à la fois le plus vaste, le plus pratique et le plus central à échelle de l'Île-de-France. C'est ce brassage de situations variées, illustrant parfaitement la notion de coopérative, qui fait la vie et la densité de cet établissement.»

Vincent Jacquin, coordinateur Paris-Sud

 272

 95

 33

 18

Nanterre

«L'année a été compliquée par ma prise de responsabilités à Scop276. Mais Mounia a pris le relais et la belle dynamique de l'établissement n'est pas retombée. La vie de Coopaname à Nanterre est toujours aussi riche de très belles initiatives collectives, à la fois ancrées sur le territoire et originales à échelle de la coopérative.»

Lydie Mendes, coordinatrice Hauts-de-Seine

 114

 52

 23

 12

Chevilly-Larue

«Depuis mon arrivée en avril, je suis frappé par l'intérêt des acteurs départementaux. Je récolte les fruits de l'implication active, longue et appréciée de Véronique Bousquet. La prochaine étape est de faire en sorte que nos locaux de Chevilly-Larue constituent un lieu de travail partagé pour les coopanamiens du territoire.»

Luc Mboumba, coordinateur Val-de-Marne

 96

 53

 30

 10

Ils ont embarqué

Mounia Kessaci et Luc Mboumba ont rejoint l'équipe au printemps, dans la perspective du départ de Simon Careil (parti faire le tour du monde...) et du passage à mi-temps de Lydie Mendes sur Scop276 dont elle est devenue cogérante en septembre.

«J'ai pu mettre en pratique la fameuse devise coopanamiennne « apprendre en faisant » ! Au programme : observation, apprentissage puis assistance administrative à la Salamandre. J'ai ensuite commencé à animer des ateliers et préparer les mensuelles nanterriennes. Enfin, quelques mois plus tard : accompagnement des coopérateurs !»

Mounia Kessaci, chargée d'accompagnement



Coopératifs!

«Malgré les incertitudes sur le régime des Services à la personne et un certain reflux des aspirations à se lancer sur ce secteur, Coopératifs!, filiale de Coopaname juridiquement indépendante, continue son bonhomme de chemin. La plupart des activités relèvent de la maintenance informatique, du petit bricolage, du jardinage et des cours à domicile. 90 % des membres de Coopératifs! sont également salariés de Coopaname.»

Véronique Bousquet,
coordinatrice Coopératifs!



Le Mans

«En avril, un peu plus d'un an après leur intégration à la coop, les Coopanameaux sautent un grand pas en choisissant d'ouvrir un local en plein centre du Mans, à deux pas de la gare. Créé en 2010 pour accueillir une quinzaine de rescapés du naufrage de Clés en Mains 72, l'établissement est en train de tourner la page. Prochaines étapes de ce renouveau : donner une visibilité à Coopaname dans la Sarthe et nouer quelques partenariats avec des acteurs locaux.»

Omar Benouaret,
chargé d'accompagnement



Paris-Est

Le cœur battant de Coopaname demeure l'est parisien. La grande affaire de 2011 restera le déménagement d'avril à la Salamandre. En changeant de locaux, Coopaname ambitionne aussi de fédérer autour d'elle d'autres activités coopératives, dont Liazo, les espaces d'incubation et de co-working, et les programmes de citoyenneté économique ne sont que les prémices. «La Salamandre, c'est d'abord une activité intense, mais aussi un va-et-vient permanent et beaucoup de convivialité.»

Aurore Vandebilcke,
secrétariat général



Carnet rose : Esscoop

L'histoire commence par une rencontre en février 2010 avec des élus de la Communauté d'Agglomération des Lacs de l'Essonne (CALE), qui regroupe les communes de Grigny et Viry-Châtillon. Le courant passe, nous sommes sur la même longueur d'onde. La CALE a une ambition forte pour l'économie sociale et Coopaname donne un coup de main, notamment en matière de sensibilisation/formation des personnels et des élus. Très vite, la CALE souhaite l'ouverture d'un établissement Coopaname sur place, ce qui n'est pas réalisable. La solution déterminée ensemble est celle de l'essai-mage : Coopaname et la CALE recrutent ensemble un(e) porteur de projet qui incubera la future SCOP au sein de Coopaname en partageant pendant près de cinq mois non seulement le quotidien de l'ensemble de l'équipe, mais aussi celui de n'importe quel entrepreneur en CAE. Ainsi est née Esscoop, portée par **Goénael Lebrault.**

Communauté de coopérateurs

La naissance d'Esscoop a renforcé l'idée d'association entre coopératives et sa traduction en matière de gouvernance : le sociétariat croisé. Outre sa filiale Coopératifs!, Coopaname est désormais intimement liée à sa marraine (Vecteur Activités, à Grenoble) et à ses filleules (Scop276 à Rouen et Esscoop à Viry-Châtillon), au travers notamment d'une mutualisation complète des services comptables. Les cinq coopératives forment surtout ensemble une seule et même communauté de coopérateurs, qui partagent les mêmes réseaux sur extranet, les mêmes moments de réflexion et de recherche, le même projet politique, et qui se soutiennent mutuellement quand le besoin s'en fait sentir.

Accompagnements

Un Cercle des Possibles



Quel est le point commun entre Caroline Rome, sophrologue, Jean-Marie Chauvin, musicothérapeute, Sophie Courmont et Nathalie Golliet,

professionnelles de la communication, Catherine Lesnes, graphiste, Marie-Rachel Jolivet et Philippe Martin, coaches ?

Sans aucun doute, l'envie de partager pour progresser ! Partager son savoir-faire et son expérience avec d'autres coopanamien-ne-s. Partager aussi l'envie d'oser. Sept parcours, sept personnalités regroupées en un cercle ouvert à tous : *Le Cercle des Possibles*. Créé en 2010, ce collectif propose au sein de Coopaname, Accéler'Action, une série d'ateliers répartis en cinq journées et organisés en trois thématiques où chacun est invité à travailler sur ses capacités de communication personnelles : Osez entreprendre – Maîtrisez votre communication – Approchez vos clients avec aisance.

Les ateliers, aux contenus parfois inattendus, permettent de gagner en autonomie, d'ouvrir des possibilités d'actions dans de nouvelles situations concrètes à un moment ou certains peuvent être en recherche d'un second souffle après plusieurs mois d'activité à Coopaname. En 2011, six groupes, soit environ une cinquantaine de personnes, ont participé à Accéler'Action.

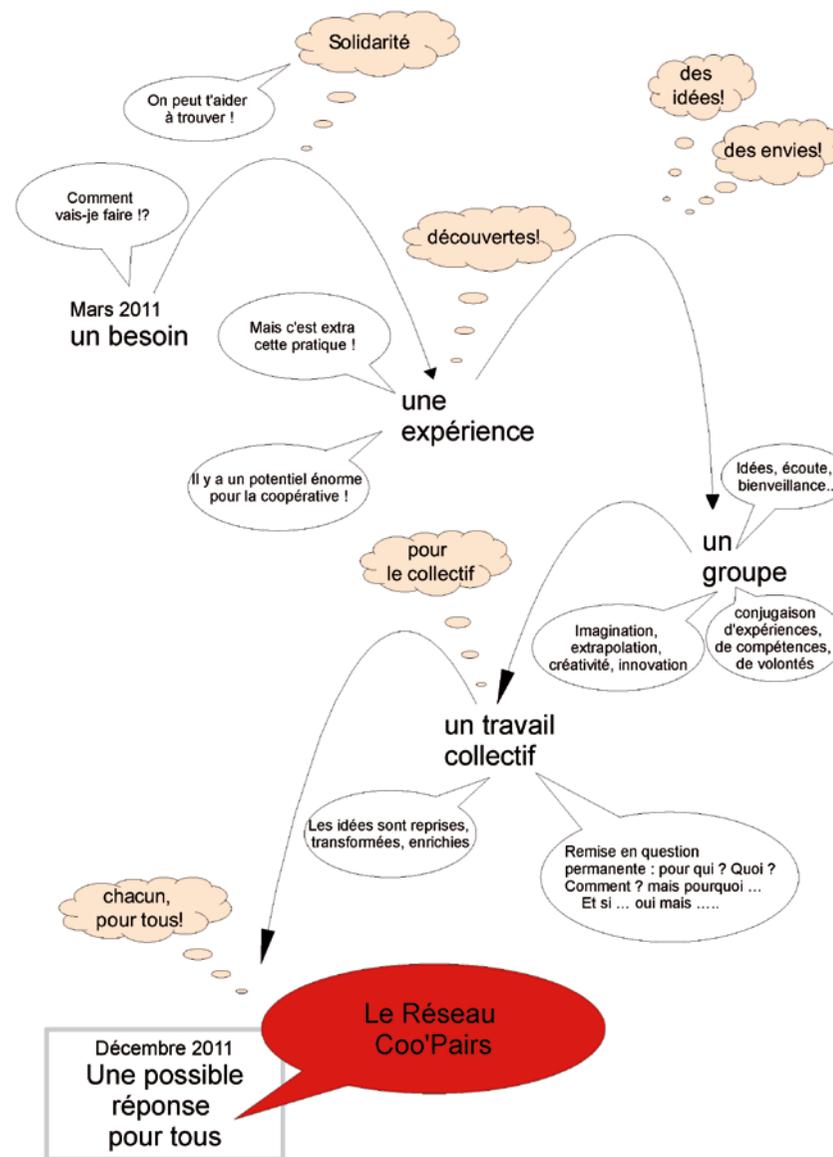
Histoire de pairs

Le réseau Coo'Pairs, c'est l'histoire d'un entrepreneur qui se pose des questions d'entrepreneur et fait appel à d'autres entrepreneurs, ses pairs, pour l'écouter, l'éclairer et l'aider à trouver SA solution.

En mai 2011, confrontés à un questionnaire concernant leur activité professionnelle, deux coopanamiennes organisent une «réunion de pairs», sur une idée de Lydie Mendès. Très vite, l'envie est forte d'aller plus loin. Un groupe de sept coopanamien-ne-s majoritairement Nanterriens, se compose et une véritable dynamique créative émerge. Chacun, à l'écoute de l'autre, apporte ses compétences et ses expériences, nourrissant en permanence le travail collectif. Pendant plus de sept mois, au cours de quelques soixante-dix heures de rencontres, ils ont réfléchi aux potentiels et implications de cette pratique dans leur coopérative.

«Le groupe se prépare maintenant à déployer la pratique dans Coopaname et à la développer commercialement sous une marque commune.»

Alexandrine Mounier,
conseil en implications humaines



Parcourir sa vie

- ▶ 192 ateliers formels organisés dans l'année
- ▶ 77 rencontres professionnelles de groupes sectoriels ou thématiques
- ▶ 539 heures de formation dispensées dans le cadre du plan de formation professionnelle
- ▶ Quelques milliers d'heures d'épaulement réciproque

Expérimentée par Henri Desroches et enseignée au CNAM par Jean-François Draperi, l'autobiographie raisonnée s'est installée à Coopaname au rang des outils d'émancipation. Carole Durand, psychologue, Céline Bou Séjean, coach, et Nathalie Delvolvé, rédactrice et biographe, proposent depuis deux ans aux coopanamien-ne-s de revisiter leurs parcours afin de mieux y inscrire leurs activités, leurs projets, leurs envies de coopérations. En 2011, ils sont 38 à avoir emprunté ce chemin exigeant afin, le plus souvent, d'affiner leurs idées ou d'en mesurer la cohérence. Au final, c'est toujours une prise de conscience de toute la richesse de son propre parcours de vie.

L'atelier, qui concerne un groupe de quatre à six personnes, nécessite un investissement individuel et collectif : pour dérouler son parcours en entretien, y réfléchir, en présenter les ressorts et fils conducteurs et les affiner ensemble. Étalaé sur environ deux mois, il s'articule autour de trois réunions obligatoires, espacées de quatre à six semaines, laissant ainsi à chacune et chacun le temps de pratiquer les entretiens et rédiger sa propre notice de parcours.

« Il m'est apparu comme une évidence que je devais axer mon activité sur une partie jusqu'à présent négligée (la formation). J'ai aussi pris conscience de ma capacité à entraîner les autres dans des projets collectifs. »

Isabelle Obiols, consultante en systèmes d'impression

« Cet exercice m'a permis d'intégrer la solidité de mes fondations, la cohérence de mon parcours y compris de ses "blancs". J'ai pris conscience d'acquis sur lesquels je peux capitaliser avec confiance. »

Dominique Poisson, consultante formatrice en nutrition

Ratés

Il y a les succès – mais il y a aussi les flops ! Les quelques projets ratés de 2011 auront, pour certains, simplement déçu les espoirs qu'on avait placés en eux. Parfois, les pilules furent plus compliquées à avaler et à digérer. Ce fut d'abord l'histoire de cet étonnant financement tant espéré qui a fini en peau de chagrin, après avoir mobilisé tant d'énergie. Ce fut aussi la difficulté de rompre le lien avec ISH, établissement de Coopaname devenu indépendant (mais on a appris, on ne refera pas les mêmes erreurs). 2011 ce fut encore ce nouvel extranet arlésien qui accumula des mois, et des mois, et des mois de retard de développement. Ce fut enfin un projet ambitieux de coopération transnationale à destination des porteurs de projets immigrés qui a été remis dans les cartons en attendant des jours meilleurs. Pas le temps. Pas le moment. Pas la force.

Communication

Se donner à voir

Jusqu'à récemment, Coopaname communiquait relativement peu à l'extérieur, hormis à ses partenaires, aux pouvoirs publics et au monde universitaire. Cette année, grand changement. Après sept ans d'existence, nous nous dotons enfin de quelques supports de communication. Coopaname se refait une beauté en créant logo, plaquette, affiches, papeterie et kakémono. C'est l'œuvre de nombreux coopaname-ne-s créateurs ou acteurs qui ont tous eu beaucoup de plaisir à prendre part à la nouvelle image de la coopérative. La charte graphique a été choisie lors d'un concours interne après que 13 coopaname-ne-s ont présenté leurs projets pour la coop. Quant à la plaquette, elle a été réalisée avec la participation de coopérateurs qui se sont gentiment prêtés au jeu du shooting photo.

«Le nouveau logo exprime le caractère vivant de Coopaname. Une coopérative faite d'êtres humains où chacun a la parole, mais aussi une coopérative qui souhaite porter un nouveau message et une alternative dans l'économie d'aujourd'hui. La typographie ronde et épurée accentue l'idée de souplesse, d'ouverture et de simplicité de Coopaname. Ce logo évoque le débat d'idées qui vit chez Coopaname, la liberté de parole entre les individus. Mais aussi la parole engagée.»

Sophie Courmont, chef de projets de communication interne et externe



Se donner à entendre

«La notoriété de Coopaname a maintenant dépassé les frontières du petit monde de l'économie sociale et solidaire. Les médias s'intéressent de plus en plus à notre belle aventure utopique, qu'il s'agisse de son organisation, de son fonctionnement, ou des questions de fond qu'elle pose. Et c'est tant mieux ! Le travail engagé depuis deux ans auprès de la presse écrite, web ou audiovisuelle est donc très encourageant. Merci à toutes celles et ceux qui, au cours de l'année, ont donné de leur temps pour participer aux interviews dans nos locaux ou dans les studios d'enregistrement ! Et surtout, n'hésitez pas à nous tenir au courant de votre actualité.»

Pascale Hayter, rédactrice et attachée de presse de Coopaname

ALTERNATIVES ECONOMIQUES, Aux entrepreneurs associés. La coopérative d'activités et d'emploi – juillet 2011

A PARIS, Ils aident les entrepreneurs – automne 2011

BFM, Intégral business, 4 février 2011

BFM, Paris d'avenir, Les Nouvelles formes d'entrepreneuriat – 10 novembre 2011

CONVERGENCES, Aux entrepreneurs associés. La coopérative d'activités et d'emploi – avril 2011

DEMAIN TV, Label entreprise – mai 2011

ECO-SOL-BREST, Cessons de créer des entreprises ! – 10 janvier 2011 (article repris)

EGALITES-INFO.FR, La Scop, un statut juridique qui convient aux femmes – 9 septembre 2011

EMPLOIPARLONSNET.FR, Aux entrepreneurs associés. Elisabeth Bost a trouvé une alternative à l'éternelle opposition salariat et entrepreneuriat – 3 août 2011

EMPLOIPARLONSNET.FR, Les Coopératives d'Activités et d'Emploi : contre la solitude des entrepreneurs – 7 avril 2011

FRANCE BLEU, Portrait d'entreprise, Coopaname, une autre façon d'entreprendre – 6 février 2011

FRANCE CULTURE, Du grain à moudre, La crise vient-elle rattraper l'économie réelle ? – 22 novembre 2011

L'EMMERDEUR, Avec la CAE : lancez une activité lucrative en vous fabriquant un CDI sur mesure ! – septembre 2011

LA NOUVELLE VIE OUVRIERE, Des IRP pour bénéficier du meilleur – 25 février 2011

LA TRIBUNE, Coopaname : une coopérative ouverte à tous – 3 novembre 2011

LE MONDE, L'entreprise en partage – 22 novembre 2011

LES AGENTS LITTERAIRES, Aux entrepreneurs associés – 20 septembre 2011

PARTICIPER, Mieux que le travail en indépendant – juillet, août, sept 2011

PLACE PUBLIQUE, Coopaname, le refus du chacun pour soi – 5 mai 2011

RADIO ETHIC, Rencontre avec Elisabeth Bost – 30 mai 2011

RCF, Le magazine de l'économie, 19 septembre 2011

RECMA, Aux entrepreneurs associés. La coopérative d'activités et d'emploi – 12 juillet 2011

RENCONTRES SOCIALES, Coopaname, la dynamique d'une CAE – 30 janvier 2011

RFI, Tous patrons, tous salariés : la renaissance des coopératives de production – 13 mai 2011

VERSION FEMINA, Moi, je travaille autrement – 20 juin 2011

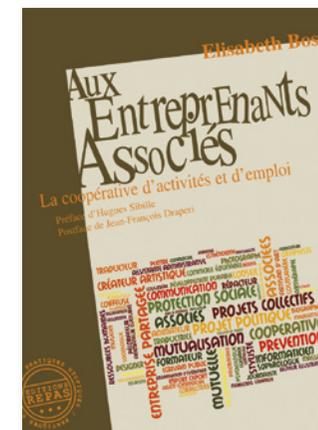
Web TV, Salon des entrepreneurs, 3 février 2011

Aux Entrepreneurs-Associés

La première coopérative d'activités et d'emploi (CAE) a plus de quinze ans et pourtant cette démarche demeure encore confidentielle. Encouragée depuis plusieurs années par ses amis et avec l'aide précieuse de Nathalie Delvolvé et le soutien de Coopaname, Elisabeth Bost, à l'initiative du concept de CAE, a publié en avril aux Editions Repas, dans la collection «Pratiques utopiques», un ouvrage vendu en 2011 à 1297 exemplaires.

«Je voulais décrire ce qu'est une CAE et comment elle fonctionne à travers les témoignages de coopérateurs inscrits dans cette démarche, mais aussi raconter une histoire semée d'embûches et souligner les enjeux économiques, politiques et sociaux en m'appuyant sur l'expérience de Coopaname. C'est là sans doute le premier ouvrage d'une série à venir complétant les différents écrits universitaires déjà publiés.»

Elisabeth Bost, fondatrice de Cap Services, première coopérative d'activités et d'emploi, et de Coopaname



Comptes

PRODUITS	LIASSE	ACTIVITÉS	STRUCTURES
Frais de gestion			487 079
Production vendue (biens)	687 456	687 456	
Production vendue (services)	4 458 272	4 705 458	98 326
Vente de marchandises	223 779	224 118	61
Production stockée	24 243	24 243	
Production immobilisée	43 000	43 000	
Subventions d'exploitation	662 279		662 279
Autres produits	6 0915	37 325	23 590
Produits financiers	896	168	728
Produits exceptionnels	107 662	105 780	14 002
TOTAL DES PRODUITS	6 268 502	5 827 549	1 286 064

CHARGES	LIASSE	ACTIVITÉS	STRUCTURES
Frais de gestion		487 079	
Achats de matières premières	369 800	369 792	8
Achat de marchandises	122 870	122 870	400
Variation de stocks	-4 838	-4 838	
Autres charges externes	1 278 315	1 321 763	302 064
Impôts, taxes et versements assimilés	100 735	83 790	16 944
Rémunérations	3 132 318	2 554 493	577 825
Charges sociales	967 077	730 420	236 657
Autres charges de personnel	13 498	5 925	7 573
Autres charges de gestion	17 353	17 320	33
Charges financières	8 963	370	8 593
Charges exceptionnelles	26 527	15 557	23 090
Dotations aux amortissements	31 062	16 440	14 622
Dotations aux provisions	92 940	22 787	70 153
Impôts sur les bénéfices	-1 472		-1 472
TOTAL DES CHARGES	6 155 147	5 743 766	1 256 492

RESULTAT	113 355	83 783	29 572
-----------------	----------------	---------------	---------------

- ▶ Chiffre d'affaires des activités entrepreneuriales y compris coopérations internes : 5 827 549 € (+19%)
- ▶ Intéressement brut versé au titre de l'exercice 2011 : 166 747 €
- ▶ Salaires bruts versés : 2 844 120 € (+27%)
- ▶ Résultat bénéficiaire de 113 355 € (+77%)
- ▶ Répartition du résultat :
 - Réserve légale (15%), soit 17 003 €
 - Fonds de développement (35%), soit 39 674 €
 - Part Travail (50%), soit 56 678 €

La liasse fiscale est l'agrégation des Activités entrepreneuriales et des Structures, déduction faite des flux internes

Et puis aussi...

À lire ! La bibliographie de 2011

Catherine Bodet et Noémie de Grenier, «De l'auto-emploi à la coopération : le cas des coopératives d'activités et d'emploi», 3^e Conférence internationale de recherche en économie sociale, Valladolid, 6-8 avril 2011

Catherine Bodet et Noémie de Grenier, «Coopératives d'activités et d'emploi : des éléments de réponse de l'économie sociale au délitement du rapport salarial fordien», XI^e rencontres du RUIESS, Poitiers, 15-17 juin 2011

Mélissa Boudes, «Performance des organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS). Quand l'ESS questionne les outils et méthodes d'évaluation. Le cas de la coopérative d'activités et d'emploi Coopaname», Colloque «Performance et institutions : de l'efficience au pluralisme ?», Université Reims Champagne-Ardenne 17-18 Novembre 2011

Nathalie Delvolvé et Stéphane Veyer, «La quête du droit : approche de l'instauration d'une représentation du personnel dans une coopérative d'activités et d'emploi», RECMA n° 319, janvier 2011

À bisouter ! Les coopanamômes de 2011



Zoé, mascotte

Léonor (Carole Durand)
Zoé (Nathalie Guyomarch-Delvolvé et Damien Lopez)
Elioth (Olivier Lecomte)
Samuel (Nadège Semanne)
Adèle (Anne-Sophie Novel)
Perhan (Sonia Le Sager)
Damien (Alain Guinoiseau)
Suzanne (Emmanuel Gradt)
Adèle (Emilie Seugé-Reverand)
Pauline (Véronique Aubrun)
Réis (Hélène Vandebilcke)

Points d'accueil de Coopaname et des coopératives associées.



SIÈGE SOCIAL :
3/7 rue Albert Marquet
75020 Paris
01 43 71 82 69
coop@coopaname
www.coopaname.coop

Écrit à 80 mains ! Merci à toustes.

Sakina Aloumassi
Cyril Ananiguan
Omar Benouaret
Catherine Bodet
Elisabeth Bost
Céline Bou Séjean
Véronique Bousquet
Dominique Chehwan

Anne Chonik Tardivel
Sophie Courmont
Nathalie Delvolvé
Arthur Fernandez
Stéphanie Fortucci
Emmanuel Gradt
Nathalie Golliet
André Gourdin

Noémie de Grenier
Patricia Harris
Pascale Hayter
Olivier Hoeffel
Vincent Jacquin
Aurélie Jallut
Mounia Kessaci
Hervé Landecker

Eric Lebourlès
Liza Lena
Damien Lopez
Philippe Martin
Luc Mboumba
Lydie Mendes
Claire Mollard
Alexandrine Mounier

Jean Robert
Patrick Rosez
Joseph Sangiorgio
Betty Serman
Maïa Taïeb
Aurore Vandemblicke
Jérémy Wach-Chastel
Chantal Werkmeister

